



HWEHWEMUDUA

ISSN-L: 3080-1621

ISSN-P: 3080-1613

REVUE HWEHWEMUDUA

Revue des Lettres, Sciences Humaines et Sociales



Université Peleforo GON COULIBALY
UFR Sciences Sociales
Korhogo - Côte d'Ivoire

www.hwehwemudua.net



revue.hwehwemudua@gmail.com

REVUE DES LETTRES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

HWEHWEMUDUA



Vol.1, N°2, Octobre 2025

Site : <https://www.hwehwemudua.net>

Courriel : revue.hwehwemudua@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY

UFR Sciences Sociales

BP 1328 Korhogo

ISSN-L 3080-1621 // ISSN-P 3080-1613

COMITÉ ÉDITORIAL

Directeur scientifique :

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

Directeur de publication :

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

Rédacteur en Chef :

N'GORAN Kouadio Adolphe, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire d'édition :

KOUAME N'founoum Parfait Sidoine, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Secrétaire adjoint d'édition :

KOFFI Amani, Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Trésorier :

ATCHIE Amon Guy Serge, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

Webmaster :

KOUAKOU Kouadio Sanguen

COMITÉ SCIENTIFIQUE

ALLOKO N'guessan Jérôme, Directeur de recherches de Géographie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.

ALLOU Kouamé René, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

ASSANVO Amoikon Dyhie, Maître de Conférences de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAHA Bi Youzan Daniel, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAMBA Mamadou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara de Bouaké, Côte d'Ivoire

BATCHANA Essohanam, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

BEKOIN Raphael Tanoh, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

BIRBA Noaga, Maître de Conférences d'Archéologie, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

BROU Cho Julie Eunice, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

FAYE Ousseynou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Cheick Anta Diop, Sénégal

GAYIBOR Théodore Nicoué Lodjou, Professeur Titulaire d'Histoire, Université de Lomé, Togo

GOLE Koffi Antoine, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches d'Histoire, Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), Burkina-Faso

KOFFIE-BIKPO Céline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Issiaka, Professeur Titulaire de Sociologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

KONIN Severin, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUADIO N'Guessan Jérémie, Professeur Titulaire de Linguistique, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUAKOU N'dri Laurent, Maître de Conférences d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUAME Aka, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur Titulaire d'Archéologie, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

KOUASSI N'Goran François, Directeur de recherches de Sociologie, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

KOUDOU Dogbo, Maître de Conférences de Géographie, Université Péléforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

LATTE Egue Jean Michel, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

MIAN Newson Kassy Mathieu Assanvo, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

NENKAM Chamberlain, Maître de Conférences d'Histoire, Université de Yaoundé, Cameroun

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny - Côte d'Ivoire

SANGARE Abass Souleymane, Professeur Titulaire d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

SILUE Pébanagnanan David, Maître de Conférences de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

SINAN Adama, Maître de Conférences de Sociologie, Université Peleforo GON COULIBALY

SOHI Blesson, Maître de Conférences d'Histoire, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

SOTINDJO Dossa Sébastien, Professeur Titulaire d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

COMITÉ DE LECTURE

AGUIE Yhattey Hervé Thierry, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY

ANGOUA Adjé Séverin, Maître de Conférences d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

AYEMOU Kadjomou Ferdinand, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

BAKAYOKO Yaya, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BAMBA Fatoumata, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

BANGALI N'goran Gédéon, Maître de Conférences d'Histoire, Université Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

BOUHO Gnionté Armel, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Kassoum, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Moussa, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

COULIBALY Wayarga, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

COULIBALY Yalamoussa, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

DJAMALA Kouadio Alexandre, Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

GOULEDEHI Kinva Via Jean Alda, Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KABA Brahima, Maître-Assistant d'Histoire, Université Julius Nyerere de Kankan, Guinée

KABORE Adama, Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

KANE Métou, Maître-Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KAZIO Didjè Jacques, Assistant d'Archéologie, Université de Bondoukou, Côte d'Ivoire

KEWO Zana, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Bassoma, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Diloman, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

KONE Kapiéfolo Julien, Maître-Assistant de Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant d'Histoire, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

LAGO Blé Angelin, Maître-Assistant d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

LOUKOU Yao Serges Bonaventure, Maître-Assistant d'Archéologie, Université cheikh Anta Diop, Sénégal

MENE Yao Fabrice-Alain. Davy, Maître-Assistant d'Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OKOU Kouakou Norbert, Maître-Assistant de Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUATTARA Brahim, Maître-Assistant d'Histoire, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

OUATTARA Lancina, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

OUEDRAOGO Serges Noël, Maître-Assistant d'Histoire, Université Norbert Zongo, Burkina-Faso

SEKA Jean-Baptiste, Maître de Conférences d'Histoire, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SIDIBE Nohan, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistant d'Archéologie, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

TRAORE Bakary, Assistant de Lettres Modernes, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

VIDO Arthur, Maître de Conférences d'Histoire, Université d'Abomey-Calavi, Bénin

YAO Akpolè Daniel, Maître-Assistant de Philosophie, Université Peleforo GON COULIBALY, Côte d'Ivoire

YEO Mamadou, Maître-Assistant d'Histoire, Université Polytechnique de San-Pedro, Côte d'Ivoire

ZADOU Zidy Armand Didier, Maître de Conférences d'Anthropologie, Université Jean Lorougnon Guédé, Côte d'Ivoire

SOMMAIRE

- 1- **COMMUNICATION, EXCLUSION NUMERIQUE ET DEVELOPPEMENT DURABLE EN COTE D'IVOIRE**, Antoine KOUAKOU,..... 1-12
- 2- **TOMBOUCTOU SOUS LA DOMINATION MAROCAINE EN 1593. QUEL HERITAGE ?**, Ahmed IBRAHIM,.....13-24
- 3- **LES PIERRES SCULPTÉES DE GOHÏTAFLA ET L'ÉCRITURE DE L'HISTOIRE DES GOURO : ENTRE MÉMOIRE MATÉRIELLE, PRATIQUES RITUELLES ET ENJEUX HISTORIOGRAPHIQUES**, Gnihonté José Armel BOUHO & Yalamoussa COULIBALY,.....25-37
- 4- **LES MIGRATIONS FORCÉES A L'ÉPREUVE DES POLITIQUES D'ACCUEIL DE LA CÔTE D'IVOIRE ET DU LIBERIA (1990-2012)**, Abdoulaye BAMBA & Rokia Alexandra KONATE,.....38-51
- 5- **FORMES ET ENJEUX DU LANGAGE SILENCIEUX DANS LA COMMUNICATION PUBLICITAIRE ALLEMANDE**, Eppié Augustine Michaela BONGBA,.....52-61
- 6- **PROBLÉMATIQUE DE L'ACCÈS À L'ASSAINISSEMENT DE BASE DANS LA COMMUNE RURALE DE SAMOROGOUE À L'OUEST DU BURKINA FASO**, Hamadou TIENDRÉBÉOGO, Joachim BONKOUNGOU & Boureima SAWADOGO,.....62-76
- 7- **UTILISER SON CORPS POUR SE SÉCURISER, LA POLITIQUE DU CORPS DANS HUNGER (2017) DE ROXANE GAY**, Diome FAYE,.....77-88
- 8- **APPROCHE BIOMÉDICALE ET PERCEPTIONS COMMUNAUTAIRES DE LA PRISE EN CHARGE DE LA MALNUTRITION AU BURKINA FASO**, Moubassira KAGONE, Awa YMBA/OUEDRAOGO, Mamadou OUATTARA, Ali SIE & Hervé HIEN,.....89-102
- 9- **GENRE ET VARIABILITÉ CLIMATIQUE EN CÔTE D'IVOIRE : ANALYSES DES DYNAMIQUES SOCIALES À L'ORIGINE DE LA RECONFIGURATION DES STATUTS ET RÔLES TRADITIONNELS FÉMININS À KANAWOLO ET À ALÉPÉ**, Vazoumana KONÉ, Lou Thou Fidèle TRA & Issiaka KONE,.....103-119
- 10- **FÉMINISME ET LUTTE ANTISEXISTE DANS FIFTH CHINESE DAUGHTER DE JADE SNOW WONG**, Konan Joachim Arnaud KOUAKOU,.....120-132
- 11- **ENTRE CONSTRUCTION ET RÉHABILITATION DU MAL FÉMININ : DEUX APPROCHES DIACHRONIQUES DU MYTHE D'ANDROGYNE PAR DADIÉ ET EFOUI**, Koménan Blaise KOUADIO & Blédé LOGBO.....133-152

12- MONÉTARISATION COLONIALE ET TRANSFORMATION DE L'ÉCONOMIE IVOIRIENNE (1895-1939), Kouamé François KOUASSI, Yao Lopez DJE.....	153-169
13- THÉORIE DU PARALLÉLISME ENTRE HÉROÏSME ET POLITIQUE DANS LES RÉCITS ÉPIQUES AFRICAINS. CAS DE : <i>SOUDJATA OU L'ÉPOPEE MANDINGUE DE DJIBRIL TAMSIR NIANE</i> , <i>CHACA DE THOMAS MOFOLO ET LE MAITRE DE LA PAROLE KOUMA LAFOLO KOUMA DE CAMARA LAYE</i> , Yao Fernand KOUASSI & Lou Tra Mariata GOORE,.....	170-181
14- MÉDIATISATION NUMÉRIQUE ET COMÉDIENS D'AFRIQUE FRANCOPHONE : ENTRE DRAMATURGIE ET IDÉOLOGIE, MOURSAL Makaye,.....	182-198
15- LE COMMERCE ATHÉNIEN AUX Ve-IVe SIÈCLES AV. J.-C. : REFLET D'UNE PLURALITÉ SOCIALE, OULAI Fabrice,.....	199-213
16- INFORMAL ACTIVITIES, DEGRADATION OF THE ENVIRONMENT AND THE HEALTH OF THE POPULATIONS IN AGBOVILLE, SOUTHEASTERN CÔTE D'IVOIRE, Ténédjia SILUE, Cyril Franck Bidi Lehou TAPE, Kady Hodan YEO & Pauline Agoh DIBI-ANOH,.....	214-229
17- CHEFFERIES SÉNOUFO (CÔTE D'IVOIRE) ET EXPANSION SAMORIENNE (1880-1898) : RELECTURE CRITIQUE D'UNE MÉMOIRE ENTRE RÉSISTANCE, COLLABORATION ET SILENCE, Dossongou Drissa SORO,.....	230-243
18- LA NÉCESSITÉ DU LABORATOIRE DANS LA PRATIQUE MÉDICALE CHEZ CLAUDE BERNARD, Bi Irié Bertrand TRA,.....	244-254
19- FELIX HOUPHOUËT-BOIGNY, UN PRAGMATISME POLITIQUE AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL EN CÔTE D'IVOIRE (1960-1980), KOUADIO Yao Ernest Badou & COULIBALY Wayarga,.....	255-265
20- ÉTAT AFRICAIN À L'ÉPREUVE DE VIOLENCES ET D'INCERTITUDE POLITIQUE : DE LA CRISE DE CONFIANCE À LA RÉÉCRITURE DE L'HISTOIRE, YAKOUB MALOUM & NGARMAM ALFRED,.....	266-281
21- LA PHOTOGRAPHIE COMME TÉMOIN DE L'URBANISME LACUSTRE DE GANVIÉ, Cossi Ewédé Olivier ZINSOU & Elavagnon Dorothée DOGNON,.....	282-296

THÉORIE DU PARALLÉLISME ENTRE HÉROÏSME ET POLITIQUE DANS LES RÉCITS ÉPIQUES AFRICAINS. CAS DE : *SOUDJATA OU L'ÉPOPÉE MANDINGUE DE DJIBRIL TAMSIR NIANE, CHACA DE THOMAS MOFOLO ET LE MAITRE DE LA PAROLE KOUMA LAFOLO KOUMA DE CAMARA LAYE*

Yao Fernand KOUASSI

Université Peleforo GON COULIBALY

E-mail : fernandkouaassi68@yahoo.fr

&

Lou Tra Mariata GOORE

Université Peleforo GON COULIBALY

E-mail : gooremariata@gmail.com

RÉSUMÉ

Les parallèles sont des lieux d'expression de la politique engageant souvent les épreuves de forces et de violences, le pouvoir politique s'acquiert de plusieurs manières. Ces différents modes représentent la symbolique des parallèles permettant de faire surgir la vision des adversaires. Les héros légendaires sont des images emblématiques dont la lutte a servi de socle à la gestion des peuples dans le miroir de l'histoire. Djibril Niane et Camara Laye, aussi bien que Thomas Mofolo, restituent cette histoire dans l'imaginaire pour enseigner les valeurs cardinales de la démocratie à travers le parallélisme entre les héros épiques et hommes politiques d'hier et d'aujourd'hui. Dans l'axe de la conquête du pouvoir, ces personnages ont évolué sous des signes différents. Leurs destins résultent de tout agencement des données dans la belligérance. Ce processus tire ses origines dans la naissance des héros légendaires en passant par les difficultés circonstancielles créent des péripéties sur toute l'échelle de leur parcours. Ces icônes ressemblent aux hommes politiques qui auront marqué l'itinéraire de leurs pays distincts. Ce rappel oriente le futur en consolidant le présent dans la quête de l'émergence.

Mots clés : parallèles, politiques, héros, histoires, peuples

THEORIE OF PARALLELISM BETWEEN HEROISM AND POLITICS IN AFRICA EPIC STORIES. CASE OF SOUDJATA WHERE MANDING EPIC OF DJIBRIL TAMSIR NIANE, CHACKA OF THOMAS MOFOLO AND MASTER OF SPEECH KOUMA LAFOLO KOUMA OF CAMARA LAYE

Abstract

Parallels are places of expression of politics. Often involving tests of strength and violence, political power is acquired in several ways. These different modes represent the symbolism of parallels that allow the vision of adversaries to emerge. Legendary heroes are emblematic images whose struggle served as a basis for the management of peoples in the mirror of history. Djibril Niane and Camara Laye as well as Thomas Mofolo, restore this story in the imagination to teach the cardinal values of democracy through the parallelism between epic heroes and politicians of yesterday and today. In the axis of the conquest of power, these characters have evolved under different signs. Their destinies result from any arrangement of

data in belligerence. This process has its origins in birth through the difficulties of circumstance that create adventures across the entire scale of their journey. These icons resemble the politicians who will have marked the itinerary of their distinct countries. This reminder guides the future by consolidating the present in the quest for emergence.

Keywords: parallels, politics, heroes, stories, peoples.

INTRODUCTION

Il faut cerner et compléter l'image déjà très diverse et riche construite par les auteurs qui ont su rappeler l'existence et l'efficacité politique en Afrique d'une autre forme de l'épique contemporain, aux antipodes de la polyphonie du travail épique, puisqu'il s'agit d'un instrument de résistance. Ce qui apparaîtra ici, ne sera en effet, ni le travail épique qui repose sur la confusion pour faire surgir le nouveau, ni le discours thuriféraire du pouvoir qui s'appuie sur le texte traditionnel pour exalter les nouveaux dirigeants. DJIBRIL Tamsir Niane, a utilisé l'épique traditionnel comme arme de combat, outil de lutte contre le pouvoir qui se met en place, instrument de la conscience politique et appui de la résistance. Surgit là, une option inverse de celle, bien connue, que représente l'utilisation de l'épique pour asseoir la légitimité du pouvoir. En témoigne, le sujet suivant : « Théorie du Parallélisme entre héroïsme et politique » quelle raison fondamentale justifie le choix de ce sujet ? Où réside le parallèle entre héroïsme et politique ? Pour accéder aux résultats de ces investigations, il faudra comprendre en amont, la pensée selon laquelle les textes épiques traditionnels demeurent des outils de justification et de glorification du pouvoir.

Il est à noter ici, le monologique ou l'axiologique d'une entreprise d'évaluation de la politique par l'entremise de l'épicisme. Cette raison conduit à une approche méthodique du corpus sur la base des œuvres : *Soundjata ou l'épopée Mandingue* (D.T Niane, 1960) *le Maître de la parole Kouma Lafôlô Kouma* (L. Camara, 1978), *Chaka* (T. Mofolo, 1940)

La recherche s'appuiera sur quelques méthodes d'analyses telles la sociocritique, méthode qui s'illustre en sa qualité de facteur scientifique de rapprochement du fond littéraire et de la conditionnalité humaine pénétrant les mystères de la conscience créatrice de l'œuvre en se donnant pour objet, le statut social du texte. Approche qui aidera à comprendre le lien étroit entre l'homme et l'œuvre, entre l'œuvre et l'univers. En soutien à cette méthode, la critique comparative s'avère nécessaire. Le sujet étant constitué de deux paradigmes, il en résulte qu'ils tissent certains liens entre eux. L'étude analogique de la politique et de la quête du héros est nécessaire dans la mesure où elle s'inscrit dans l'optique comparatiste. Ainsi, des

similitudes et dissemblances de ces notions seront étudiées par le biais d'une activité de synthèse. En somme, la sociocritique et la critique comparative aideront à parcourir les parcelles de notre sujet. L'analyse s'intéressera d'abord, aux rapports entre héroïsme et politique. Ensuite, elle fera apparaître la théorie de l'épicisme qui prend en charge les pans essentiels du sujet. Enfin, elle établira les parallèles existants entre les personnages actants des œuvres constituant le corpus pour en déduire des symboliques et des correspondances.

1-Contexte historique

Avec l'avènement de l'indépendance des pays africains, les partis politiques cessent de jouer le rôle qui leur était assigné pendant la période coloniale. En effet, créés pour coloniser les suffrages, les partis politiques cessent d'être, pour reprendre Frantz Fanon, « l'expression directe des masses » (Frantz Fanon, 1952, p.121). Dans leur majorité, les pays africains, nouvellement indépendants, adoptent le parti unique qui double l'administration et la police et confronte les masses non pour assurer leur réelle participation aux affaires de la nation, mais pour leur rappeler constamment que le pouvoir attend d'elles obéissance et discipline. Confondu avec le pouvoir, le parti devient une arme aux mains des nouvelles bourgeoisies administratives pour se maintenir au lieu de faire face aux préoccupations des peuples africains qui sont surpris par la tournure des événements. Le désenchantement, les traumatise et les affectes par l'émergence des arrestations arbitraires, des complots imaginaires, des assassinats, des détournements de deniers publics il faut le rappeler, qui débouchent dans les années soixante-dix sur l'irruption sur la scène politique des régimes militaires en Afrique.

1-1-Héroïsme et politique

À l'instar d'autres régimes du continent africain, l'État guinéen s'est érigé en une dictature, pratiquant la répression. Des centaines de milliers de Guinéens prirent la route de l'exil. Une telle situation devient pour CAMARA Laye une obsession. L'auteur choisit l'écriture pour exposer ses points de vue et critiquer des hypothèses produites alors par AHMED Sékou Touré, le premier président de la Guinée. D'emblée, cette version de CAMARA Laye semble se nourrir des dérives autoritaires des régimes politiques africains, surtout celui de la Guinée. En effet, elle apparaît comme la résultante des récriminations et des réflexions politiques de l'auteur qui connaît déjà les difficultés de la vie en exil au moment de la rédaction du livre. Alors que l'œuvre de CAMARA Laye porte sur l'épopée mandingue, plusieurs passages sont des critiques explicites et directes adressées aux hommes politiques africains :

Ils font de la politique une entreprise sanglante. Ils affament nos peuples, exilent nos cadres, sèment la mort ! Ils ne font pas la politique pour le progrès des peuples africains, mais pour la régression de ces peuples, ils ne servent pas l'Afrique ; ils se servent de l'Afrique ; ils ne sont pas précisément des bâtisseurs, des organisateurs, des administrateurs de cités, mais des geôliers qui se comportent avec les femmes, les hommes, les enfants de nos peuples, comme avec du bétail. (C.Laye, 1978, pp.34-35)

Mais, CAMARA Laye n'en reste pas à la dénonciation globale. Il met en place un discours qui non seulement invite à la résistance, mais permet de la justifier. En somme, il retourne l'épopée contre l'emploi qui est un prétexte de justification des pouvoirs en place. En prélude de l'analyse, il sera impérieux de bâtir le socle théorique de la recherche autour de deux notions : épopée et politique. Évidemment, l'intention n'est nullement pas d'entrer dans les considérations théoriques qui dépassent largement le cadre du travail. Qu'on parle de référence à un passé primordial conçu comme lieu de mémoire ou de production de l'idéologie, l'essentiel est de considérer que les dimensions politiques et éthiques sont prédominantes dans toute épopée. Pour le mot « politique, la racine grecque ''polis'' qui signifie cité lui confère son sens commun de l'art de gérer la cité », selon le Dictionnaire de la langue française : Le Robert, la forme adjectivale du mot politique se réfère à deux substantifs de genres différents comme l'a bien distingué Philippe BRAUD : « le politique et la politique ». (Philippe BRAUD, 1992)

Au demeurant, le politique n'est pas simplement circonscrit aux acteurs directs que sont les responsables politiques, mais il inclut aussi leurs cibles, à savoir, le citoyen ou le peuple tout court. Dans la perspective d'analyse du contenu politique de l'épopée, il est nécessaire de combiner plusieurs définitions, car au Manding, le pouvoir politique s'acquiert de deux manières : le *mansaya* (autorité suprême) Et le *famaya* (autorité sécuritaire). La première repose sur les principes de l'héritage, terrain d'épanouissement de la parole coutumière avec sa représentation symbolique. Quant à la seconde, elle découle de la guerre, de l'épreuve, de la force et de la violence pour l'appropriation des signes du pouvoir.

1-2- Les parallèles comme lieu d'expression de la politique

Le parallèle-homologie dans *le Maître de la parole*, est étudié comment des moyens d'enjeux de situations politiques. Deux cas de parallèle-homologie permettent de faire surgir une vision claire des adversaires dans *le Maître de la parole*. Le premier exil est celui du héros du récit : Soundjata en effet, à peine venait-il de retrouver l'usage de ses jambes qu'il devient l'ennemi à abattre. Pour y parvenir, la reine mère Fatoumata Béréte s'ingénie à

organiser des manœuvres en vue de démoraliser et d'intimider le prince et son entourage. Elle ravit d'abord le griot de Soundjata, puis pousse le roi Dakaran Touman à envoyer Balla Fassali en ambassade à Sosso. Aussi use-t-elle de tous les stratagèmes pour que Soundjata ne fasse pas ombrage au roi. Préférant se mettre à l'abri de la persécution, Soundjata quitte alors le Manding en compagnie des siens.

Parallèlement, Soumahoro qui s'était emparé du pouvoir, puis chassé par la suite du manding, se réfugie dans une grotte de la montagne de Koulikoro échappant ainsi à ses poursuivants. Si on observe que les deux personnages fuient devant le déploiement d'une force coercitive et oppressive pour préserver leur vie, l'examen de leur situation symétrique révèle que le parallèle-homologie s'installe dans un jeu de contraires. En effet, l'exil réussit à Soundjata qui y a puisé et trouvé les forces nécessaires pour son émergence sur la scène du pouvoir au Manding.

De ce point de vue, l'exile apparaît comme un ressort qui propulse le héros sur le devant de la scène de commandement alors que pour Soumahoro, le chemin de l'exil traduit l'échec de la conquête du pouvoir. Soumahoro est la cause de sa propre chute. Il paie les conséquences de son aventure incestueuse qui l'a poussé à s'accaparer l'épouse de son neveu Fakoli. Aussi a-t-il transgressé un important interdit dans la communauté maninka. Le narrateur présente la grotte qui est le lieu d'exil de Soumahoro comme étant celle de la rencontre avec la mort. Ce refuge rappelle symboliquement la tombe puisque Soumahoro qui est présenté comme l'incarnation du mal n'en sortira plus.

Cette présentation conforte la thèse selon laquelle, Soundjata est l' élu du peuple. Cela est un trait distinctif qui participe de la construction du héros. Dans le miroir de l'histoire, Soundjata est le libérateur de son peuple. Ce n'est, donc, pas pour rien que les griots du Mali, à la faveur de l'indépendance, ont vu en Modibo Keita un digne descendant de Soundjata. Bien plus, en mettant la situation décrite en relation avec la pratique en cours au moment de la parution de l'œuvre, on observe que la métaphore de la guerre peut nous servir de fil conducteur pour comprendre, qu'après l'indépendance, bien des Africains ont été contraints de prendre le chemin de l'exil qui est une des conséquences des dictatures naissantes. Par ailleurs, CAMARA Laye, qui connut l'exil, établit dans son ouvrage la relation entre la fin de Soumahoro et celle des dictateurs africains : ainsi, Soumahoro finit dans cette grotte, comme périssent tous les tyrans de la terre, abandonnés et haïs de tout le monde. Soumahoro renvoie dans cette analyse, de manière voilée, l'image de Sékou Touré. L'on peut déduire de ces suites d'idées que l'épopée mandingue est adaptée à la situation politique où les dirigeants

sont dénoncés. Cela confère ainsi aux récits littéraires, la fonction satirique sous le voile du style élevé nourrit par l'hyperbolisation des faits.

Deux épisodes dans la bataille de Dô mettent en scène deux personnages dans les situations différentes : Dô-Kamissa et Soumahoro qui semblent se rapprocher en maints points. Leur homologie se concrétise dans ce qui les caractérise. En effet, la nature les a dotés de pouvoirs surnaturels. Dô-Kamissa incarnait le buffle de Dô qui tua de nombreux chasseurs et simbon ou maîtres-chasseurs et détruisit des champs promus à de belles récoltes. Ainsi, Dô et son roi firent les frais de la condition d'exclus qui frappait cette vieille femme dans le partage de l'héritage paternel. Dô-Kamissa, qui était invulnérable, pouvait également se métamorphoser.

2-Parallélisme dans l'épicisme

L'épopée revêt un caractère particulier dans toutes ses différentes manifestations. Les différents espaces aussi bien que les personnages établissent des rapports d'analogies dans une étude comparative. La superposition des faits marquants de l'histoire événementielle parcourt des similitudes et des dissemblances. Une lecture attentive des récits révèle différents faits qui dégagent souvent des sens communs polygonés par l'art de l'écrivain. Les exemples sont nombreux dans le *Maître à la parole et l'épopée Mandingue*. L'analyse qui suit, en témoignent de fort belles manières.

Soundjata et Soumahoro sont deux personnages aux naissances extraordinaires. En effet, selon la tradition populaire, le premier est né d'une femme qui est le double de la femme buffle tandis que le second est à la fois la progéniture de trois mères différentes. Ce qui explique leur puissance surnaturelle. Autant que Soundjata, Soumahoro dispose de grands pouvoirs, surtout de se rendre invisible et de se métamorphoser. Par exemple, ce dernier décline à sa favorite dans l'extrait suivant ses multiples possibilités de métamorphoses en ces termes : « je n'ai pas qu'un génie Nâna Triban, j'en ai soixante-trois ! je peux prendre la forme de soixante-trois choses différentes ». Avec un si grand nombre de génies voués à sa cause, Soumahoro apparaît comme un homme redoutable.

Plus loin, le narrateur déclare que Soumahoro a le pouvoir de disparaître du champ de bataille : Hors de lui, Diata arracha son sabre du fourreau et, le front bas, il poussa un fulgurant cri de guerre, puis comme un éclair, il fonça sur Soumahoro ; mais, en levant le sabre pour le fendre en deux, il s'avisa que le souverain de Sosso, brusquement avait disparu. Où s'en était-il allé ? il ne le savait pas. De cette révélation, on peut déduire que défaire le pouvoir du souverain de Sosso requiert la mobilisation de puissants moyens occultes ainsi

qu'une armée puissante. La mise en opposition des deux personnages, dans le récit, tourne autour de leur convoitise pour le trône. Ici, il convient de souligner que Soundjata est l'héritier légitime du trône en raison des prophéties de l'oracle, alors que Soumahoro est le ravisseur.

Dans l'axe de la conquête du pouvoir, les deux prétendants évoluent sous des signes différents. Soundjata dispose de deux atouts : le destin prophétique et la mobilisation d'une armée suffisamment motivée et acquise à sa cause pour la reconquête du Manding. Quant à Soumahoro, il est un chef de guerre solitaire et sanguinaire qui ne compte que sur ses exploits personnels pour se hisser au rang des *mansa* au Manding.

En s'appuyant sur le passé pour épingler les dirigeants africains de la période post coloniale, CAMARA Laye montre le choix qui s'offre au lecteur. Soumahoro est comme l'incarnation de la dictature aveugle, une pratique qu'affectionnent les dirigeants, tandis que Soundjata se présente sous le charme de la démocratie qu'il symbolise, car il est à la base de la construction du premier instrument juridique qui a consacré la régulation de la vie au manding : la charte de Kourou-ke-foua (source historique servant de boussole de nos jours à L'Alliance des Etats du Sahel : A.E.S). Ce document qui construit l'architecture de « la démocratie » est la synthèse des philosophes, des modes de pensée et des règles de vie du manding.

La libération et le rassemblement du peuple Mandé qui s'opèrent sous Soundjata ne manquent pas d'admirateurs parmi les leaders politiques qui clamaient l'unité nationale et plus loin encore, l'union africaine. De ce point de vue, le parallèle différentiel éclaire encore un choix politique. À l'opposé, derrière la représentation du personnage de Soumahoro se dessine la figure d'un chef rebelle comme il en existe dans l'Afrique contemporaine. Mais, la voie de la rébellion armée pour s'emparer du pouvoir et s'y installer durablement n'est pas acceptée. Sa condamnation est la raison pour laquelle Soumahoro ne réussit pas. Il en résulte une conception de la politique africaine dans laquelle la rébellion est vigoureusement condamnée. En revanche, aux antipodes se trouve la démocratie, vivement saluée, quelle que soit sa forme.

À travers les exemples cités, est mise en évidence la possibilité d'une autre relation épopée et politique. L'épopée peut servir de couloir à la politique non pas seulement à des fins de propagande, mais aussi comme arme de lutte. En opérant une sorte de déconstruction, ce parcours a permis de comprendre les raisons de la fortune de l'épopée en Afrique. En effet, les vertus mobilisatrices consacrent pour une large part la reprise de la tradition orale épique pour servir des impératifs d'ordre idéologique et politique.

À côté de l'utilisation par des dirigeants africains en mal de modèles pour cristalliser autour de leur personne l'enthousiasme des peuples, on trouve des textes qui permettent, au contraire, d'ancrer la revendication dans les modèles anciens, avec une très grande efficacité. C'est dans cet élan que la trajectoire des héros se dessine impliquant ainsi leurs départs et leurs fins, c'est-à-dire leurs destins que les pages qui suivent permettent de découvrir.

Enfin, les différents parallèles établis conduisent à l'achèvement de règnes des héros dont la mission a nettement des similitudes avec l'exercice de pouvoir des hommes politiques. Les dérives et déviations constatées au niveau de la gestion des intérêts publics, les subordonnent à leur destin.

2-1-Le destin des héros dans la performance du parallélisme épique

Le destin, selon le dictionnaire de la langue française *Le Robert*, se conçoit comme « le sort réservé à un individu, puissance qui, selon certaines croyances, réglerait la vie des hommes et le cours des événements ». Les héros et leurs adjuvants, les antihéros et tout leur réseau relationnel ne peuvent échapper à ce lendemain. Le destin des héros résulte de tout agencement de données dans la belligérance. C'est l'aboutissement d'un processus qui tire ses origines de la naissance en passant par les difficultés de circonstance qui créent les péripéties dans le parcours des personnages épiques. Ce destin suit les vecteurs qui seront étudiés isolément au niveau de chaque héros à travers la mise en parallèle de leurs actions.

Examinons l'œuvre de Thomas Mofolo par l'image du personnage Chaka. Si certains personnages des récits épiques sont nés à travers les songes et divinations, la naissance de Chaka, chez Mofolo, rompt avec cette donnée. Son œuvre informe le public d'une naissance liée aux relations coupables entre un homme et une femme : Senza Ngakona et Nandi. Ce couple a défié les coutumes Cafres. Cette naissance aura des incidences les plus négatives sur la vie du héros Chaka. Elle a d'abord provoqué une réaction vive autour du noyau familial du père de l'enfant Chaka, à commencer par les coépouses de Nandi, mère de Chaka.

L'on peut rappeler, ici, les humiliations dont cette femme a été victime : « cette chienne venue à toi déjà grosse » (T.Mofolo, 1940, p.27). En effet, le destin de Chaka sera influencé par les rapports conflictuels antagonistes entre la mère et ses rivales. Pour celle-ci, Chaka est l'opprobre, le péché social dont la communauté veut se défaire. D'abord, l'enfant est méprisé, bestialisé dès la naissance par le tout premier proverbe qui suit : « un fils t'est né un bœuf, destiné aux vautours ». (T.Mofolo, 1940, p.216) C'est le début d'un rejet systématique.

Ensuite viennent les différentes persécutions de ses semblables. Les autres gamins s'acharnaient après lui, le rouant de coups jour après jour sans aucun motif : « attrapez-le il se saisit de lui et le frappèrent de tant de coups qu'il eût perdu connaissance » (T.Mofolo, 1940, p.27). Par ailleurs, il faut souligner les différents actes posés par les hommes de son père commandité pour son élimination précoce. Il servait de bouclier aux autres hommes menacés par l'hyène féroce qui a ouvert les hostilités avec les villageois. Victime également de réputation, celui-ci sera livré à la vindicte populaire. Son seul recours sera Issanoussi qui le conduisit à la gloire et au règne par l'entremise des exploits guerriers.

Chez Niane, c'est l'énigme et le suspense qui s'imbriquent. Dieu seul connaît la destinée d'un enfant né perclus qui ne peut faire usage de ses membres. Le phénomène a mis du temps avant de s'éclairer avec les premiers signes. Ce prélude où la réalisation du destin se signale par Balla Fasséké : Nous réitérons cette poésie « place, place, faite de la place, le lion a marché, antilope cachez-vous, écartez-vous de son chemin. » (D. T. Niane, 1960, pp.46-47) Cette exaltation débute la qualification de Soundjata dont les prophéties se réalisent. Ainsi, l'accomplissement de son destin s'énonce avec élégance, contre toutes atteintes et humiliations essuyées par sa mère. La littérature épique sait échelonner la gloire des héros épiques avec des péripéties toutes à la fois originelles. S'en suivrons l'initiation, l'exil et le retour de l'enfant prodige. Mais le premier signe apparaissait avec les exploits. Caractérisés par l'hyperbolisation des faits et le prétexte d'exploits héroïques la construction d'un héros suit toujours un schéma préférentiel.

2-2-L'accomplissement du destin

L'itinéraire que Niane donne ne trompe aucun lecteur averti. Le personnage triomphe avec courage et bravoure de ses adversaires, les plus vulnérables. Djata jouit de la complicité des alliances pour accomplir son destin. Il défend, à cet effet, aisément son peuple en repoussant les adversaires considérés comme envahisseurs. Son combat au côté du roi de Mema étonna tout le monde. L'on dira de lui « en voilà un qui fera un bon roi ». Il bâtit sa propre armée pour délivrer le Manding. D'une lutte physique aussi bien que métaphysique, il vient à bout des Sossos, illustré, ici, par ces phrases « le roi de Sosso poussa un grand cri et s'enfuit. Ce fut la déroute ». Enfin, Djata conquiert l'empire et prit le trône sous la protection divine. Son destin se réalise avec la victoire et le triomphe. Cette orientation est différente dans l'œuvre de Mofolo Thomas. Chaka se découvre par une enfance difficile.

Il est même persécuté, rejeté, proscrit et pourchassé : « il est objet d'une impitoyable persécution » (T.Mofol, 1940, p.25) selon la présentation du narrateur. Le personnage a été objet de description contrasté. Très tôt, il apparaissait comme le défenseur du clan Zulu. Mais, plus loin, il payera le prix du mal commis sur son peuple. Mofolo illustre fort bien la situation de son personnage avec cette phrase : « si vraiment vous avez mal agi, il n'y a pour vous qu'à endurer patiemment la punition. » (T.Mofol, 1940, p.21).

À la suite du massacre organisé par Chaka pour supprimer les couards, son masque tombe. Sa vraie personnalité se dessine et l'on retient « un enfant mâle, c'est un bœuf destiné aux vautours. » (T.Mofol, 1940, p.216). Proverbe cafre qui signifie que Chaka incarne le mal viscéral qui oriente sa chute prédestinée. Il tue, extermine son peuple, tue sa mère, son épouse pour bâtir une ambition personnelle. Les conditions de sa naissance mêlées à la démesure font payer à Chaka, le prix du péché. Sa fin dramatique est, en effet, relative aux causes préalablement analysées. Cette fin peut être perçue comme celle d'une tyrannie orchestrée par un Chaka assoiffé de sang : Thomas Mofolo, en défendant une idéologie chrétienne à laquelle il appartient, interprète cette mort du héros comme la conséquence méritée d'une tyrannie politique et une sanction divine du paganisme de celui-ci. Cette étude conduit à découvrir le mal qui ronge les dirigeants africains qui n'ont encore pu maîtriser les rouages d'une vraie démocratie au service de leur peuple. La quête et conquête des héros s'assimilent à des besoins de gestion de bien public et seules l'honnêteté et la bienséance demeurent de véritables boussoles.

CONCLUSION

Au bilan de notre recherche, il est à retenir que Chaka et Soundjata sont dans la littérature africaine des exemples intéressants car ils subissent des transformations sous la plume de divers auteurs contemporains. Ces deux personnages incarnent la royauté et le pouvoir dans des contextes culturels différents. La fortune littéraire de ces personnages établit des similitudes avec la politique des pays africains indépendants. La transformation significative au regard des réalités historiques congrues avec l'exercice du pouvoir qui croise souvent des aléas dont sont victimes les populations. Il est établi dans ce travail, les différents parallèles dont les étiquettes sont des images directes des sociétés antérieures et modernes. Tout exercice du pouvoir passe par des luttes de libération, une aventure épique où les héros paraissent comme des défenseurs de causes particulièrement nobles. La littérature n'étant pas

un jeu gratuit, elle est liée à la société qui la crée avec un souci de correction des défauts. L'enjeu de cet article est la prise de conscience des peuples africains pour une bonne gestion des communautés.

L'évocation des personnages historiques et la transposition des faits marquants de l'histoire s'inscrivent dans le processus d'une réhabilitation du patrimoine culturel. Les générations d'aujourd'hui et de demain doivent manifester le besoin de se reconnaître dans leurs héros d'hier afin de bâtir leur propre avenir. À l'intérieur des parallèles établis, Soundjata incarne les vertus essentielles du manding en symbolisant la gloire et la prospérité. Le sacrifice, le courage, l'abnégation et la bravoure sont les données de la lutte qui libère. Les épopées apparaissent comme des récits décrivant l'histoire des hommes dont la fonction essentielle est l'aménagement et l'embellissement de la vie. En convoquant le passé, elle oriente sur la sociabilité et les besoins futurs. Les thèmes autour de Chaka et de Soundjata sont des réflexions sur le pouvoir en Afrique depuis la colonisation jusqu'à nos jours. Ils répondent aux préoccupations de construction et de développement des nouvelles nations africaines, au désir de promouvoir un nouvel ordre international. Ils actualisent les contingences politiques et sociales d'une époque. Cette raison pousse Raymond Trousson à écrire :

Le thème est un fil conducteur, éternel à travers la durée, qui se charge, au long des siècles de tout le butin artistique et philosophique amassé, sur sa route illimitée par l'aventurier humain. C'est pourquoi il préserve et restitue à travers ces innombrables transmutations, quelques constantes, quelques préoccupations fondamentales, en un mot quelque chose de l'essentiel de la nature humaine. (R. Trousson, 1981, p.42)

L'histoire de Soundjata et de Chaka constitue toujours des parallèles aux problèmes liés aux mutations des sociétés africaines à des degrés de significations différentes cependant utilitaires pour les générations futures. Les personnages évoqués demeurent des schémas préférentiels des auteurs qui ont voulu actualiser l'histoire pour servir de soupape à la modernité. Les épopées restent de puissants moyens restituant les idiomes qui nourrissent la civilisation des peuples. Cette étude n'a pas la prétention d'explorer tous les contours et dimensions de la politique et de la quête du héros, mais elle enseigne quelques points essentiels de la démocratie dans sa dimension réelle.

Références bibliographies

CAMARA Laye, 1978, *Le Maître de la parole Kouma Lafôlô*, Paris, Plon.

DJIBRIL Tamsir Niane, 1960, *Soundjata ou l'épopée Mandingue*, Paris, Présence Africaine.

MOFOLO Thomas, 1940, *Chaka*, Paris, Gallimard.

FRANTZ Fanon, 1952, *Peau noire, masque Blancs*, Paris, Seuil.

PHILIPPE Braud, 1992, *Sociologie politique*, Paris, LGDJ.

RAYMOND Trousson, 1981, *Thèmes et mythes, questions de méthode*, Éditions de L'université de Bruxelles.